

LE CAUCHEMAR

LETTERE D'UN IMBECILE

Moi, je suis un type comme Balzac (réminiscence d'auteur) j'ai la manie d'écrire bien tard, en robe de chambre, avec une théière sur ma table, remplie de ce poison antisoporifique que distillent les plantes du céleste Empire.

Alors, quand j'ai bien écrit, vers les trois heures du matin (vous voyez ça d'ici) ma table est comme un parc en automne, jonché de feuilles aussi sèches et aussi crispées que celles des érables, notre arbre national, et dont le suc pernicieux m'a rendu si malade, le mardi de Pâques 1916, lorsque j'étais allé aux sucrés avec des bacheliers-ès-arts. Même, je me rappelle que Marcel m'avait lu des vers pour distraire le mal et mon esprit.

J'ai toujours eu le mal des vers, mais pas avec le mal de ventre, (ça rime mal deux maux qui ont la même assonance et pas la même consonance).

Ce soir-là, donc, je me sentais en verve (je veux parler du soir où j'ai fait mon petit Balzac) et j'ai fait un mille "pedibus cum jambis"; pour aller chercher mon dictionnaire de rimes que j'avais laissé à un ami.

Il faisait froid, au retour, ça m'a enlevé l'inspiration (he! les gens d'en haut, piétinez pas tant, ça fait branler ma table!)

Ah! les philistins, s'ils savaient tout ce que demande d'efforts l'avortement d'un article!

Ca n'empêche pas que moi, si je n'étais pas au Canada, et si j'avais cotoyé des grands maîtres comme l'Haluciné, ou Claude Parasol ou Girart Colombel ou Roger-Bon-Temps (dont on regrette le bon temps) j'en écrirais de belles choses.

Ces zigues-là ça écrit sans s'en apercevoir. (Tiens, m..., une cacophonie: sans s'en, c'est pas potable ces choses-là, comme les sen-sen, que je sauais à l'école des frères St-Gabriel où je savais tous les cantiques par cœur).

C'est effrayant comme on oublie vite sa géographie quand on sort de chez les frères, me disait un avocat célèbre.

Si je voulais faire une farce et faire enrager tous mes lecteurs, je finirais cet article par une réclame pour Monsieur Dussault; mais je n'en ferai rien.

Je veux vous parler tout simplement du cauchemar que j'ai eu, la nuit de ma grosse grippe.

Je lisais dernièrement cet avertissement de l'auteur du "Livre de la piété et de la mort", Pierre Loti.

"Parmi ceux qui font profession d'étudier les œuvres de leur prochain, il en est bon nombre avec lesquels je n'ai rien de commun, ni les idées, ni le langage. Moins que jamais je me sens capable d'irritation contre eux, tant j'ai appris à tenir compte, avant de juger les autres hommes, des différences naturelles ou acquises."

"Mais cette fois est la première où leur gouaillerie aurait quelque chance de m'être pénible, si elle parvenait jusqu'à moi, parce qu'elle pourra porter sur des choses et des êtres qui me sont sacrés; je leur donne vraiment la partie belle en publiant ce livre. Aussi vais-je essayer de leur dire ici: faites-moi donc la grâce de ne pas le lire, il ne contient rien qui soit pour vous, — et il vous ennuiera tant, si vous saviez."

Pierre Loti.

Ce n'est pas pour être cruel envers ce que Monsieur Loti a de plus sacré, mais, sapristi, c'est un type qui me rase et me barbe avec son égotisme perpétuel.

Ses livres sont épatants (comme on dit dans les cercles) mais que le diable

emporte ses avertissements d'auteur! Or c'est peut-être ça qui fut mon cauchemar.

Quand j'ai ouvert les yeux, ma chambre qui est pourtant toute petite, me paraissait lointaine (lointaine, comme toi d'ailleurs, y... grecque, ô ma princesse lointaine d'Edmond Rostand) qui lui n'est pas une rosse, tant s'en faut!

Les rideaux me paraissaient loin comme des images, le sifflement de la vapeur dans les calorifères était sinistre comme la sirène des vaisseaux océaniques... ma main que je posais sur mon front me paraissait une pierre de taille que je n'étais pas de taille à supporter (je te l'avoue, Pierre Loti)!

Le diable, en queue de chemise, avec un revolver 32"0", serait venu, cette nuit, que je me serais laissé tuer.

Vous le savez tous, d'ailleurs, dans le cauchemar, on attend tout en sueur, une chose épouvantable, sinistre, lugubre, effrayante, surnaturelle qui n'arrive jamais.

J'ai rêvé, cette nuit-là, que les Boches étaient au Canada, on avait creusé la tranchée traditionnelle du 20e siècle, et je tirais avec une carabine qui me paraissait avoir le canon croché, parce que mon oncle m'avait dit, quand j'avais onze ans, que je louchais, quand je contais des mensonges.

J'ai le dos tourné aux calorifères, et le bruit qu'ils font me fait penser à quelque locomotive qui roulotte à l'entrée d'une grande gare couverte en zinc. Quand j'étais petit, j'ai toujours aimé jouer "aux chars." Un jour je conduirai peut-être le char de l'État.

Et pourtant, cette femme, que j'ai entrevue hier, et dont la jambe suggestive fut un des plus beaux jours de ma vie, je lui ai toujours gardé un de mes meilleurs sourires, qu'elle ne verra jamais. C'est malheureux, car elle lira ces lignes, en disant "qu'elle est cette femme" et ne le saura pas!

La vie est souvent une toile d'araignée qui nous paralyse les ailes.

Je sais qu'on a dû dire cette pensée profonde dans les quatre grands siècles d'apogée qu'a eus le monde. Mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Pythagore a toujours recommandé les fèves aux jeunes philosophes. C'est ce que fait d'ailleurs, de nos jours, le Ritz-Gagnon.

Lycourgue a été un législateur pauvre mais honnête. Je le suis, Dieu merci, sans la législation.

Il est onze heures. Tais-toi donc! Ca veut dire qu'on s'embête de dire l'heure.

En tout cas, je ne vous conseille pas d'avoir des cauchemars; quand on est journaliste, il n'y a rien de plus terrible pour les lecteurs.

Et dire que je me suis payé leur tête.

E. CHARENTON

A Mademoiselle Michelle LeNormand

Suite de la 2ème page

Dans une famille, on ne garde pas un enfant qui fait le déshonneur et le malheur de ses parents; ainsi donc d'une dent cariée. Il faut ou la traiter ou l'enlever; il n'y a pas d'autre solution. Car un joli sourire de femme, qui découvre de vilaines dents, c'est un peu comme une jolie peinture placée dans un fond défavorable.

Et sans vous connaître, vous êtes trop amateur de ce qui est beau et bon pour ne pas tâcher d'en bénéficier vous-même. Aussi à l'avenir vous irez chez le dentiste avec autant de confiance et de bravoure que vous en mettez pour aller chez votre confesseur; car celui-ci pacifie l'âme, mais celui-là rend la paix à votre bouche, et n'est-ce pas très appréciable?...

VIEUX DOC.

Prenez l'Ascenseur et EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS pour jeunes gens, d'une valeur de \$25, à:

\$15.00

Si vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de \$25.00, REVENZ NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

"Robinson's Upstairs Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND
Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397.

Résidence: 1473, Saint-Denis

Tél. Saint-Louis: 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Résidence: 610 Atwater.

Téléphone: Westmount 1587.

J. S. LAMARRE

AVOCAT

De la société légale

ELLIOTT, DAVID et MAILHOT

189, RUE SAINT-JACQUES

TELEPHONE: MAIN 8265.

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.

Téléphone: 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

TRESTLER & COOTE

Cannes, Parapluies, Valises, Pantalons, semelles caoutchouc, marchandises japonaises.

159, SAINT-DENIS

Tél. Bell Est 2660.

Librairie Saint-Louis

NORBERT FARIBAUT, propriétaire
Papeterie, Fournitures de bureaux, Livres, Revues, Romans, Journaux, Jouets, Articles religieux et de fantaisie, Impressions et reliure.

288, RUE SAINT-CATHERINE EST
(Près Saint-Denis)

Résidence:

590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACREMENT.

TELEPHONE: MAIN 6761

Polices, etc.: le tout en français.

LIVRES D'OCCASION

Les Etudiants sont invités à venir voir notre table de livres d'occasion. Nous offrons d'excellentes ouvrages à 25c. et 50c.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINT-CATHERINE OUEST

Tél. MAIN: 3040.

Etudiants de Laval

ALLONS AU THEATRE

St-Denis

On n'y épargne rien pour offrir le meilleur programme de vues animées à Montréal.

N'OUBLIONS PAS QUE

"Ce sont les jours du Saint-Denis"

Tél. Est 6132-4790.

Tél. Est 4102-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire.

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35¢.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINT-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est; 347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



Chas G. de Lorimier

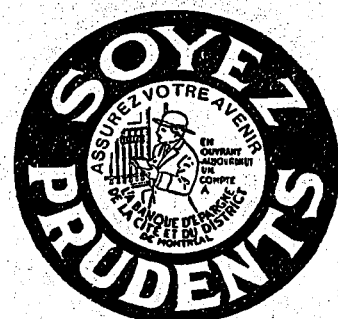
Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPECIALITE: Tributs floraux funéraires

A Messieurs les Etudiants de Laval et à leurs Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL

Prenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays. Nous vous réservons toujours le meilleur accueil que votre compte soit gros ou petit.

A.-P. LESPERANCE, Gérant général.

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON

RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES

Angle St-Denis et Ste-Catherine